COMMANDE INTERNET

L'hymne national : La Marseillaise - poster



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LA MARSEILLAISE

COUPLET 1

Allons ! Enfants de la Patrie !
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé ! (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes.

REFRAIN

Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !

COUPLET 2

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ? (bis)
Français, pour nous, ah ! Quel outrage
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage !

COUPLET 3

Quoi ! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (bis)
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

COUPLET 4

Tremblez, tyrans et vous perfides,
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix. (bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux
Contre vous tout prêts à se battre.

COUPLET 5

Français, en guerriers magnanimes
Portez ou retenez vos coups !
Épargnez ces tristes victimes,
À regret, s'armant contre nous ! (bis)
Mais ces despotes sanguinaires !
Mais ces complices de Bouillé !
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !

COUPLET 6

Amour sacré de la Patrie
Conduis, soutiens nos bras vengeurs,
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

COUPLET DES ENFANTS

Nous entrerons dans la carrière,
Quand nos aînés n'y seront plus ;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus, (bis)
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.



La Marseillaise **: les six premiers couplets sont écrits par Rouget de Lisle sous le titre *Chant de guerre pour l'armée du Rhin* en 1792 à la suite de la déclaration de guerre de la France à l'Autriche.**
Tableau (extrait de *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise)* - Isidore Pils - 1849 - Musée historique de Strasbourg

© 2022 Éditions Musicales Lugdivine

Lugdivine



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LA MARSEILLAISE

COUPLET 1

Allons ! Enfants de la Patrie !
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé ! (bis)
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes.

REFRAIN

Aux armes, citoyens,
Formez vos bataillons,
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !

COUPLET 2

Que veut cette horde d'esclaves,
De traîtres, de rois conjurés ?
Pour qui ces ignobles entraves,
Ces fers dès longtemps préparés ? (bis)
Français, pour nous, ah ! Quel outrage
Quels transports il doit exciter !
C'est nous qu'on ose méditer
De rendre à l'antique esclavage !

COUPLET 3

Quoi ! des cohortes étrangères
Feraient la loi dans nos foyers !
Quoi ! ces phalanges mercenaires
Terrasseraient nos fiers guerriers ! (bis)
Grand Dieu ! par des mains enchaînées
Nos fronts sous le joug se ploieraient !
De vils despotes deviendraient
Les maîtres de nos destinées !

COUPLET 4

Tremblez, tyrans et vous perfides,
L'opprobre de tous les partis,
Tremblez ! vos projets parricides
Vont enfin recevoir leurs prix. (bis)
Tout est soldat pour vous combattre,
S'ils tombent, nos jeunes héros,
La terre en produit de nouveaux
Contre vous tout prêts à se battre.

COUPLET 5

Français, en guerriers magnanimes
Portez ou retenez vos coups !
Épargnez ces tristes victimes,
À regret, s'armant contre nous ! (bis)
Mais ces despotes sanguinaires !
Mais ces complices de Bouillé !
Tous ces tigres qui, sans pitié,
Déchirent le sein de leur mère !

COUPLET 6

Amour sacré de la Patrie
Conduis, soutiens nos bras vengeurs,
Liberté, Liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs ! (bis)
Sous nos drapeaux que la victoire
Accoure à tes mâles accents,
Que tes ennemis expirants
Voient ton triomphe et notre gloire !

COUPLET DES ENFANTS

Nous entrerons dans la carrière,
Quand nos aînés n'y seront plus ;
Nous y trouverons leur poussière
Et la trace de leurs vertus, (bis)
Bien moins jaloux de leur survivre
Que de partager leur cercueil,
Nous aurons le sublime orgueil
De les venger ou de les suivre.



La Marseillaise **: les six premiers couplets sont écrits par Rouget de Lisle sous le titre *Chant de guerre pour l'armée du Rhin* en 1792 à la suite de la déclaration de guerre de la France à l'Autriche.**
Tableau (extrait de *Rouget de Lisle chantant la Marseillaise)* - Isidore Pils - 1849 - Musée historique de Strasbourg

© 2022 Éditions Musicales Lugdivine

Lugdivine

COMMANDE INTERNET

Poster 60 x 42 cm
texte de l’hymne national + drapeau tricolore + drapeau européen + devise de la République
Note : Pas noté

7,00 €

Poser une question sur ce produit

Description du produit

Posters format 42 x 60 cm

La loi Blanquer de juillet 2019 rend obligatoire l’affichage des paroles de la Marseillaise « dans chacune des salles de classe des établissements du premier et du second degrés publics et privés sous contrat ». Il est en outre précisé que cette reproduction du texte de l’hymne national doit être accompagnée de la présence de l’emblème national de la République française, à savoir le drapeau tricolore, de celle du drapeau européen et de la devise de la République.

Le poster réalisé par les éditions Lugdivine respecte l’ensemble des exigences pour vous permettre d’être en totale conformité avec la législation en vigueur. Sur ce document, il était impossible de ne pas figurer une représentation de l’auteur des paroles de cet hymne : Rouget de Lisle (le compositeur de la musique n’est pas officiellement reconnu).